Civilis

2015, juin
N°6

Le magazine des sciences humaines du Lycée Vaucanson

Construire l'information

Me. N. Valaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, dans la cour de l'Elysée, répondant aux journalistes. Libération, 14/10/2014.

2015, juin
N°**6**

*Civilis**

Le magazine des sciences humaines du Lycée Vaucanson
MAGAZINE NUMÉRIQUE
Numéro réalisé par et pour les élèves.

Numéro coordonné par : P. Bourrieau
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Les élèves de seconde 506 :
Mise en page : D. Rivaud

académie d'Orléans-Tours

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Lycée Vaucanson
Tours

* *Civilis* (mot latin) : "**qui concerne l'ensemble des citoyens, l'Etat, la vie politique**".

Construire l'information

Décryptage...

L'attentat de *Charlie Hebdo* a naturellement fait fleurir les sujets concernant les médias et la liberté d'expression. *Civilis** a voulu à son tour proposer son éclairage, non pas en ressassant les mêmes images ou événements, mais en soumettant au public du lycée Vaucanson sa modeste contribution de revue de sciences humaines. A l'origine de ce cinquième numéro se trouve une question posée fin janvier 2015 par une élève : « La presse n'en fait-elle pas trop autour de l'attentat ? ». Question légitime, et qui a le mérite de montrer la méconnaissance des enjeux médiatiques. Chacun est libre d'estimer si la presse « en fait trop » et exploite les sujets brûlants de l'actualité au détriment d'événements de fonds moins spectaculaires. La vérité est que l'information n'est pas innée, elle est construite. L'information se marchande, il en va même de la vie des médias. Les élèves de la Seconde 506 ont mené un travail d'analyse pour expliquer comment se construit l'information. Le lecteur découvrira ainsi que l'information n'est pas qu'un simple message : c'est une production, autour duquel gravitent des enjeux économiques, politiques, culturels aussi. Ce numéro n''épuisera pas un sujet si vaste, mais les élèves espèrent sincèrement alimenter ainsi une réflexion féconde sur la construction de l'information dans notre société.
Et en prime... un véritable petit travail de journalisme, retour sur l'exposition "*Nos champs de solitude*", qui s'est tenue à Vaucanson au début de l'hiver dernier.

Caricature, mode d'emploi

Une caricature est un portrait peint ou dessiné changeant certains traits de caractère souvent pour les rendre ridicules ou drôles. Dans une caricature, l'auteur exagère et déforme des caractéristiques physiques. C'est donc une représentation humoristique qui est souvent de type satirique, son objectif est donc de se moquer et de critiquer toute sorte de choses. La caricature est aujourd'hui très utilisée par la presse.

Le mot « caricature » vient de l'italien caricatura qui veut dire « charger de façon exagéré ». Il donnera les mots français charge et caricature.

Une question de points de vue!

Pour comprendre le sens de la caricature, il faut la considérer de trois points de vues différents :

- Du point de vue de son auteur : quel jugement ou opinion a-t-il voulu exprimer et transmettre ?
- Du point de vue du public visé par l'auteur : quelle opinion peut-il se faire des personnages ou de l'événement tels que la caricature les lui montrent ?
- Et procéder à une analyse plus poussée : Quel éclairage la caricature donne-t-elle aujourd'hui sur le passé ? Que nous apprend -elle sur les personnages et événements caricaturés ? Sur l'auteur de l'œuvre ? Sur son public?

Quelle place pour la caricature aujourd'hui ? Liberté d'expression et/ou provocation ?

Les caricatures sont quelques fois mal interprétées par les lecteurs, en particulier à cause de leur fonction provocatrice. On peut voir cela suite à l'événement survenu au journal *Charlie Hebdo*.

La caricature peut donc entraîner certains problèmes. Les caricatures de Mahomet de *Charlie Hebdo* ont pu blesser et énerver des individus, musulmans ou non. Certains disent même que ces caricatures participent à la stigmatisation des musulmans. Nous pouvons donc dire que toutes les caricatures ne sont pas interprétées de la même façon par chacun, et sont parfois même très mal vues puisqu'elles critiquent de nombreux faits férocement. Cependant la liberté d'expression en France autorise les personnes à exprimer leur avis, dans la limite fixée par la loi (diffamation, insulte, incitation à la haine, au crime, etc.), c'est pour cela que la caricature est autorisée.

Nous pouvons donc conclure que les caricatures sont interprétées de façon différentes selon les individus, parfois mal, ou différemment de ce que l'auteur cherche à y exprimer. Ces caricatures peuvent entraîner des conflits et même jusqu'à des attentats comme avec *Charlie Hebdo*. ■ **P. C. , O. G., Th. E. S. L-M**

La liberté de la presse dans le monde

Etat des lieux

Liberté sous contrôle : le rôle de la censure d'Etat

La liberté de la presse dans les pays dépend de différents acteurs : le gouvernement, la religion... L'acteur le plus important est le régime politique, plus le régime du pays est dur et autoritaire avec ses habitants moins la presse sera libre : les dictatures comme la Corée du Nord, mais aussi les pays faussement démocratique comme la Chine. Dans ces pays non seulement la liberté de la presse ne peut s'exercer librement mais en plus la presse est utilisée par les dirigeants pour faire leur propre propagande. Dans d'autres pays plus démocratiques, les journalistes qui permettent de diffuser l'information libre à travers la presse, sont souvent victimes de pressions des dirigeants au pouvoir, c'est à dire que les journalistes n'ont pas tout les droits, et la liberté est légèrement contrôlée. Les contrevenants peuvent s'exposer à des suites judiciaires (procès, emprisonnements arbitraires, disparitions, attentats...). Dans les pays démocratiques la pression économique peut entrainer une limitation de la liberté de la presse. En conclusion dans de nombreuses régions du monde la liberté de la presse n'est pas respectée. En 2014, il y a eu 69 journalistes tués dans le monde entier.

Madame Anastasie, par André Gill (1874)
Ce personnage symbolise dans la presse des années 1880 à 1918 la censure.

La liberté d'expression et de la presse : les principes

La liberté de la presse c'est la liberté de créer un journal, sans avoir à subir de censure ou avoir à payer de cautions, de publier ses opinions, s ans contrôle, dans un journal ou dans un livre. Cette loi est apparue en France entre 1789 et 1794, avec la Déclaration des droits de l'homme écrite durant la révolution « tout citoyens peut parler, écrire, imprimer librement. Elle s'accorde très bien avec la liberté d'expression qui est une loi fondamentale pour la liberté, elle est inscrite dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen et est inscrite dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit». La liberté de la presse est un des principes de la liberté publique. Elle permet de faire diffuser librement les opinions et les critiques des citoyens vivants dans un pays où la liberté de la presse s'exerce sans contrainte. Cependant la presse est fréquemment soumise à la réalité économique. Mais pour obtenir ce droit dans certains pays cela a demandé un long combat, par exemple des guerres civiles pour certains pays. Aujourd'hui dans de nombreux pays la liberté de la presse est menacée ou n'existe pas.

Tour du monde de la liberté d'expression et de la presse

Reporter Sans Frontière, une organisation internationale à but non lucratif protégeant les journalistes et la liberté de la presse, publie régulièrement un état des lieux de la liberté de la presse dans le monde. En 2014 RSF a publié un classement mondial des pays sur ce critère. La Finlande arrive en premier, la France est 39éme, les USA sont 46éme. La Corée du Nord et l'Erythrée occupe les deux dernières places.

Carte de la liberté dans le monde. Plus la couleur est sombre plus la liberté de la presse est mauvaise.

Pour voir le classement des pays avec la liberté de la presse :
https://rsf.org/index2014/fr-index2014.php

Quels sont les critères utilisés pour ce classement ?

- Le pluralisme des journaux et des opinions.
- L'indépendance des médias par rapport au pouvoir économique, politique, religieux, et militaire.
- La qualité du cadre légal qui protège cette liberté.
- La transparence de ce cadre légal, c'est à dire que la loi garantit l'indépendance des journaux.
- La performance de ce cadre légal.
- Le climat général du pays.

C'est sur ces critères que nous pouvons comparer les différents pays et voir ce qui sépare un pays du Nord de l'Europe comme la Finlande et la Corée du Nord.

La Finlande est une république parlementaire. Son score pour la liberté de la presse est de 6,8. C'est le pays avec la plus grande liberté de la presse du monde. En Finlande comme au Canada ou en Suède... La liberté de la presse est très respectée en effet par exemple les hommes politiques ne demandent jamais à vérifier ce que vont publier les journalistes après une interview. Le simple fait de demander cela est considéré comme un affront.

A l'opposé de ce classement nous avons la Corée du Nord. La Corée du Nord est une république communiste à parti unique, une dictature militaire totalitaire et héréditaire. Elle est dirigée par Kim Jung-un (fils de Kim Jung-il) et son score de liberté de la presse est de 81,96. En effet contrairement à la Finlande toute la presse écrite ou les médias (télévision, radios) est contrôlée par le gouvernement avec des critères très sévères. Le contenu de tout ce qui est diffusé dans les médias est lourdement censuré et doit suivre les directives émises par le Parti du travail. Cette censure est même inscrite dans la loi de ce pays. Le gouvernement utilise aussi l'espionnage téléphonique et d'autres techniques pour contrôler les idées et les individus. La presse n'est là que pour faire la propagande du régime. ■ **A. B., T.. F.**

Le Figaro, une entreprise comme une autre ?

Les enjeux financiers de la presse

LE FIGARO

Une du Figaro, du 4 aout 1914 (source wikipédia)

Le Figaro et le groupe Dassault

Dans la société actuelle, la presse est l'un des médias préférés des Français selon un sondage d'e-marking « pour leurs analyses pertinentes » et « l'un des meilleurs moyens pour un compte rendu précis d'un fait ». D'après un sondage, Le Figaro a la meilleure tendance. Depuis 2004, Le Figaro fait partie du groupe Dassault dont le chiffre d'affaire dépasse les 2 milliards d'euros. Cette entreprise comporte des activités militaires, civiles et aéronautiques.

Une entreprise colossale

Le Figaro est créé en 1826 et devient un journal quotidien en 1866. Le groupe Dassault a racheté Le Figaro en 2004. L'afflux d'argent permet d'augmenter le capital social du journal, qui s'élève actuellement à 16 860 475 €. Il s'agit d'une véritable entreprise dirigée par le dirigeant du groupe Dassault (le sénateur de l'Essonne Serge Dassault), PDG du journal.

Investir, innover, diversifier : Le Figaro à la conquête du marché

Cet éditeur multimédia innove de plus en plus notamment dans le numérique où le site Figaro.fr devient le premier site d'actualité en France avec 7 millions de visiteurs chaque mois. Ce journal a été jusqu'à développer un programme de social media pour ses lecteurs et internautes habitués mais encore d'autres sites et rubriques selon les besoins et envies des clients. On remarque ainsi que le journal se développe en associant, au traditionnel journal papier divers revues (Madame Figaro par exemple) et les ressources en ligne. La stratégie du journal repose sur l'élargissement de son public puisqu'il existe un site gratuit augmentant donc le nombre d'internautes. ■ **S. R., G. R. , L. C.**

GROUPE FIGARO

Le métier de journaliste : *informer*

La mission primordiale du journaliste consiste à transmettre une information répondant à tous types de sujets, ainsi que sur différents supports, en la rendant compréhensible et accessible à divers publics (lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes etc). Le journaliste à donc une fonction de rédacteur même dans les journaux radios où le journaliste rédige avant de lire au micro. Pour rédiger un article, les journalistes possèdent beaucoup de moyens pour recueillir leurs informations : dépêches, enquêtes, reportages, interviews etc. Ils doivent donc se documenter, être attentifs aux faits, analyser l'actualité et utiliser ses connaissances pour réaliser un rapport approprié. Les journalistes peuvent également se spécialiser dans différents domaines comme le sport, la culture, l'économie, la politique etc.
Néanmoins, n'importe quel support implique des règles de base à respecter comme celle de multiplier les sources pour concorder ses renseignements, approcher le sujet de façon originale et organiser ses informations. Lors de la rédaction de son article, le journaliste cherche à surprendre le lecteur et ne perd jamais son point de vue principal.

A la radio :

« Donner de la voix »

Comme dans toutes formes de presse, le journaliste radio est avant tout un "chercheur d'infos". La radio lui permet de faire preuve d'une plus grande réactivité qu'en presse écrite, c'est un véritable reporter qui sait réagir vite. C'est la voix de l'information, il capte l'attention des auditeurs en jouant sur le rythme et le ton de ses propos. Il exerce un véritable exercice de style.

Dans une station de radio, plusieurs catégories de journalistes cohabitent : les **reporters**, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les **chroniqueurs**, qui conçoivent et présentent leurs propres chroniques au sein de l'émission, les "**flash-man**", qui préparent et présentent les journaux d'actualité et enfin, les **animateurs**, qui animent les émissions. Tous travaillent aux côtés des **techniciens** de l'ombre qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'antenne puisque à la radio, aucune place n'est laissée à l'improvisation.

Ce métier exige, premièrement, la qualité **d'être un bon orateur** : une aisance orale et une parfaite élocution, surtout quand on intervient en direct à l'antenne. Il implique une grande **curiosité** et une excellente culture générale. Mais également, des qualités rédactionnelles lui permettant de synthétiser des informations pour mieux retranscrire l'actualité à ses auditeurs. Il doit être doté d'un **esprit critique**, et se munir d'une langue étrangère.

Étant donné que l'actualité ne s'arrête jamais, le journaliste doit savoir travailler rapidement, tout en **s'adaptant** aux flux d'information. Quel que soit le média, le journaliste doit avoir un bon relationnel : se constituer un bon carnet d'adresses est essentiel pour réussir dans cette profession puisqu'il doit posséder un réseau d'informateurs qui lui permet de se tenir au courant de l'actualité, de trouver des idées d'articles, voire de décrocher **un scoop**.

Pour exercer le métier, un bac général est conseillé. L'animateur radio se doit d'avoir une **bonne culture générale**. Après le bac, des formations spécialisées en radio existent. A titre d'exemple, le Studio école de France prépare en deux années après le bac aux métiers de la radio. Ces études sont souvent assez sélectives.

« Vendre l'information » : l'exemple de la presse écrite

Attirer l'attention, c'est très important pour un journal, il faut vendre afin que le journal puisse subvenir à ses besoins.

Vendre : une affaire de marketing bien rôdé

Pour attirer l'attention il faut un titre, une image marquante, un slogan ou une accroche. Il faut résumer en 10-15 lignes maximum la proposition de **valeur unique.** La valeur unique permet d'intéresser le lecteur et de lui donner envie de poursuivre la lecture de l'article.

Les contraintes à respecter

Le sujet doit être lisible, il doit y avoir une bonne mise en page et une bonne typographie pour donner envie au lecteur de lire l'article :

- Le texte : Il ne faut pas mettre trop de majuscules et de ne pas trop souligner ce qui pourrait perturber le lecteur. Il faut opter pour le gras et l'italique.
- Les photos :Il faut toujours préciser la date, l'endroit et la nature de l'événement qui prouvent au lecteur la fiabilité du journal. Il faut la légender et identifier le photographe.

Stratégies d'écriture

Afin de ne pas perdre l'attention du lecteur, il faut répondre à ces 5 questions dès le début du texte :

- Qui ?, Quoi ?, Où ?, Comment ?, Pourquoi ?

Enfin, le lecteur aime des sujets pertinents, variés et originaux avec un peu d'humour de la part du rédacteur. La plupart des lecteurs sont curieux et veulent connaître le contenu qui va avec le titre en suspens.Il faut être précis et utilisé un style vivant et dynamique. La source des informations données doivent être sûre. ■ L. D., L. P.

A la télé :

« Les contraintes de la télévision »

Comme tout journaliste, le journaliste télé **recherche l'information, la sélectionne, la vérifie, la recoupe** et la met en forme. Il doit veiller à ne pas **déformer les propos** ou les informations qu'il transmet.
La télévision est un média d'alerte, les contraintes qui pèsent sur un "papier parlé" ou un sujet télé ne sont pas les mêmes que celles d'un "papier écrit". Le journaliste télé doit proposer à ses auditeurs une information rapide, souvent dans les contraintes du **direct**, qui exigent une bonne connaissance des outils son, vidéo et informatique. Il faut être très rapide et très réactif.

La rédaction d'une chaîne de télé se compose :
- de reporters
- de professionnels de terrain
- de journalistes "en station", qui font régulièrement le point sur l'actualité.

À la télé, le **rédacteur reporter** prépare des sujets pour les JT ou pour des émissions et réalise des reportages et des interviews. Il écrit ses commentaires et les lit devant la caméra. Le **présentateur télé** écrit les lancements de ses sujets et lit le texte sur un prompteur. Il s'agit en général d'un **journaliste confirmé**, mais ce métier dépend surtout des aléas de l'audimat (outil de mesure de l'audience de la télévision française)

Dans tous les cas, la rigueur est très importante dans ce métier, il faut savoir travailler en équipe, avoir le sens de l'initiative, et savoir s'adapter à des situations tout les jours différents. ■ **A.F., P. J.**

Profession journaliste

Être journaliste : définition

Reconnue dans la société pour son rôle crucial dans la circulation de l'information, la fonction de journaliste peut sembler plus floue qu'il n'y parait. En effet, une partie non négligeable de la production médiatique est le fait d'amateurs, très présents dans la presse quotidienne régionale, dans des revues du monde professionnel par exemple, ainsi que sur les supports numériques (blogs, revues en ligne, podcasts).

Or, si chacun peut contribuer à animer la vie médiatique, tous ne sont pas reconnus comme journalistes. La définition du métier de journaliste professionnel est en effet fixée par l'article L7111-3 du Code du Travail : « Est **journaliste professionnel** toute personne qui a pour **activité principale, régulière et rétribuée**, l'exercice de sa profession dans une ou plusieurs entreprises de presse, publications réguliers et périodiques ou agences de presse et qui en tire le principal de ses ressources ». La loi opère donc une distinction simple entre le professionnel et son collègue amateur : le premier vit du journalisme, le second exerce une activité secondaire. Le journaliste professionnel n'est cependant pas nécessairement un salarié, mais le pigiste (journaliste payé à l'article) est, toujours d'après la loi, un journaliste professionnel s'il s'agit de son activité principale et qu'il est, comme ses collègues salariés, détenteur d'une carte d'identité des journalistes professionnels, la carte de presse. Le journalisme est un monde d'entreprises, dont l'objectif est de vendre l'information, et c'est cette logique qui apparaît dans la définition juridique de la profession.

Le métier de journaliste : produire l'information

La nature de la profession repose sur la diffusion de l'information auprès du public. Le journaliste, selon les contraintes de son support (radio, TV, supports papiers), le public visé et la nature du message, doit donc adapter le contenu de son travail. Il opère une hiérarchisation et une sélection afin de délivrer un message structuré et cohérent. Spécialisé (sport, économie, politique,...) ou non, le journaliste est cependant toujours un homme ou une femme de plume. La rédaction est une étape incontournable, y compris pour des informations destinées à être lues à la télévision ou sur un plateau de radio. Il dépend ensuite de chaque journaliste, selon sa personnalité et la ligne éditoriale de son entreprise, de faire apparaître sa propre conception de l'information et de son analyse. Serge ALIMI, auteur de Les nouveaux chiens de garde (2005) écrit ainsi : « La mission du journaliste consiste à rendre intéressant ce qui est important, pas important ce qui est intéressant ».

Outre la spécialisation dans un domaine, le journalisme recouvre des réalités diverses au sein d'une même entreprise de presse, associant ainsi grand reporter (journaliste de terrain qui couvre les événements nationaux et internationaux), le présentateur à la télévision, le web-rédacteur dont le métier s'exerce sur Internet, le secrétaire de rédaction qui met en scène la une ou l'article, sans oublier les photographes, caméramen, les preneurs de son, etc. qui sont des acteurs incontournables de la profession. Qu'il soit envoyé à l'autre bout du monde pour couvrir un conflit, une révolution ou un événement sportif, ou qu'il reste dans son bureau, le journaliste doit être minutieux, se documenter et vérifier l'information.

Devenir journaliste

Le recrutement des journalistes professionnels s'opère à partir d'une offre de formation diversifiée. Le niveau Bac+2 minimum est requis. Plusieurs parcours sont proposés au lycéen qui voudrait se diriger vers ce métier. Les IUT de journalisme, comme celui de Tours, dispensent une formation reconnue par la profession. L'entrée est sélective, au terme d'un concours associant des capacités de rédaction et de synthèse à une culture générale étendue, actualisée et solide. Certains IEP (Instituts d'Etudes Politiques) dispensent également, à partir du master une formation au terme de laquelle le diplômé se positionne sur le marché de l'emploi à Bac+5. Là encore, le recrutement est sélectif. Enfin, des écoles spécialisées existent, comme le CFJ Paris (Centre de Formation des Journalistes) qui recrute sur concours et dont la scolarité est payante. L'un des points communs à toutes ces institutions est l'accent mis sur une formation polyvalente, à la fois technique, théorique et pratique, avec la réalisation de plusieurs stages obligatoires.

D'après l'ONISEP, à Bac+2, un jeune diplômé peut espérer un salaire de 1457€ brut. A son entrée dans la profession, il doit aussi devenir titulaire de la carte d'identité des journalistes professionnels, appelée communément « carte de presse ». Cette carte permet au journaliste d'obtenir la reconnaissance de son métier et donc de circuler en France comme à l'étranger pour suivre un événement, interviewer une personne, commenter l'actualité. Valable pendant deux ans, cette carte est délivrée par les autorités afin de garantir la liberté de circulation et de travail de la presse, mais aussi d'établir avec précision l'identité des journalistes professionnels. Les journalistes peuvent également faire reconnaître leur appartenance à la FIJ, la Fédération Internationale des journalistes, reconnue par plus de cent trente pays dans le monde. ■ **G.A., A. G., J. D. et P. B.**

Nos champs de solitude

Exposition
(Lycée Vaucanson, Tours, 22 septembre – 17 octobre 2014)

Art et mémoire

Nos champs de solitude

Exposition

Art et mémoire

Buchenwald, Dora, Ellrich, trois noms qui pour la plupart d'entre nous ne nous sont pas familiers. On connaît un peu Buchenwald, mais très peu les deux autres. Et pourtant durant la seconde Guerre Mondiale ces endroits ont été le cauchemar de milliers de prisonniers venus de toute l'Europe. Au total près de 80 000 prisonniers ont perdu la vie dans ces camps, dans des conditions atroces, notamment à cause de l'épuisement, de la faim, aux mauvais traitements, au manque d'hygiène… Aujourd'hui ces trois camps de concentration sont devenus des lieux de mémoires. Mais que reste-t-il de ces camps qui sont de nos jours en majorité détruits, et quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Jean-Pierre Thiercelin, Philippe Touzet et Philippe Alkemade nous ont raconté à travers des textes et des photographies l'histoire de ces trois camps.

Durant un mois s'est tenue au lycée Jacques de Vaucanson une exposition surprenante mêlant poésies et photographies, Philippe Alkemade (le photographe de l'exposition et aussi l'un des auteurs) Jean-Pierre Thiercelin et Philippe Touzet (auteurs des textes) sont allés visiter ces camps et nous racontent de façon singulière ce que peuvent évoquer pour eux les images des camps de concentration aujourd'hui. Nous avons rencontré Jean-Pierre Thiercelin.

Son histoire familiale notamment celle de son père l' « oblige » à transmettre la mémoire de ces camps. Le but d'exposer son travail dans un lycée est d'arriver à toucher les jeunes générations afin que la mémoire ne s'efface pas. « Il ne faut pas oublier que l'horreur de ces camps a eu lieu en plein cœur de l'Europe » remarque Jean-Pierre Thiercelin, une Europe qui se montrait à cette époque et notamment à travers la colonisation comme le guide des populations colonisées qui disait les aider à se civiliser. Et pourtant c'est dans ces camps qu'on eut lieu les plus gros actes de barbarie de l'histoire du XXème siècle et c'est à travers cette Europe qu'est née la notion de « crime contre l'humanité ».

C'est par le biais de tous ces éléments que l'idée de l'exposition est née il fallait que l'histoire des camps de Dora, Buchenwald et Ellrich ait une résonance dans le monde d'aujourd'hui. L'idée de la création artistique était une évidence pour Jean-Pierre Thiercelin auteur et acteur de théâtre. En effet à travers la photographie et la poésie chacun d'entre nous peut imaginer son propre récit de l'Histoire tout en sachant ce qui a pu se passer dans ces endroits.

Le hasard a fait que l'exposition s'est retrouvée au lycée Jacques de Vaucanson de Tours. Ce fut donc pour tous les élèves une découverte intéressante qui les a fait réfléchir et qui leur a fait découvrir l'horreur des camps de concentration. Jean-Pierre Thiercelin Philippe Alkemade et Philippe Touzet peuvent être fiers de leur travail qui a touché de nombreux élèves : «Cette exposition était intéressante, il faudrait qu'il y en ait plus » déclare une élève. « Je pense que c'était intéressant, et que c'est bien qu'il y ait encore des gens pour faire des expositions comme celle-là, mais j'ai quand même trouvé cette exposition un peu vague car j'aurais bien aimé savoir à quoi ressemblaient vraiment les camps et sur les photos nous ne voyons que des ruines. » « De plus les poèmes ne nous racontent pas la véritable histoire de ces lieux» enchaîne une autre. Même si les avis sur la forme de l'exposition divergent tout le monde reste d'accord sur le fond : c'est une présentation intéressante de ces trois camps qui a interrogé de nombreux visiteurs A commencer par les élèves. Et cette exposition pose des tas de questions dont on n'a toujours pas les réponses.

■ Eva Haïchour (712)